

Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : AIX-MARSEILLE

Etablissement : Université de Provence - Aix-Marseille 1

Demande n° S3MA120003844

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Archéologie et histoire de l'art

Présentation de la mention

Le master « Archéologie et histoire de l'art » constitue la plus importante formation du Grand Sud-Est de la France et s'appuie sur une étroite collaboration avec le Conseil Général, le Conseil Régional et les collectivités territoriales. Ce master est l'une des formations du centre LSHS de l'Université de Provence et prolonge la formation de la licence. Les diplômés de cette formation sont souvent recrutés dans les services régionaux rattachés à l'archéologie et au patrimoine.

Ce master est adossé à trois UMR et deux USR, dont la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme. Il vise également deux domaines professionnels : 1) domaine de la recherche en archéologie préventive métropolitaine ; 2) domaine de la médiation et de l'expertise culturelle

La mention est organisée en six spécialités :

1. « Préhistoire ».
2. « Archéologie de la Méditerranée : protohistoire et mondes classiques ».
3. « Archéologie opérationnelle et maritime ».
4. « Art et archéologie du Moyen Âge, des mondes musulmans et byzantin ».
5. « Art moderne et contemporain » (deux parcours : « Art moderne » et « Art contemporain »).
6. « Métiers du patrimoine ». Cette spécialité, professionnalisante, a une structure autonome. Les cinq premières spécialités ont un tronc commun important, constitué d'enseignements méthodologiques et de langues.

Indicateurs

Effectifs constatés	150
Effectifs attendus	220
Taux de réussite	65 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	68 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

Bilan de l'évaluation

• Appréciation globale :

C'est une mention de qualité, mais elle est trop émiettée et un peu écartelée entre formation recherche et objectifs implicitement plus professionnalisants.

Le dossier revendique un important taux d'attractivité, autour de 20 %, en augmentation jusqu'à 24 %. Il ne détaille cependant pas assez l'origine géographique des étudiants.

Le taux de réussite (60 % en M1, 65 % en M2) est assez faible. Le dossier n'explique pas s'il s'agit d'échecs, d'étalement des études ou d'abandons.

24 mois après l'obtention du diplôme, parmi les 26 étudiants ayant répondu, un petit tiers est en situation d'emploi, une petite moitié en poursuite d'études (six étudiants en doctorat, six autres soit en préparation de concours, soit en autre formation), trois seulement sont en recherche d'emploi.

Pour un master, un quart environ d'étudiants encore en poursuite d'études (hors doctorat) deux ans après l'obtention du diplôme, est un chiffre qui peut paraître élevé, d'autant que seul un quart environ des étudiants a été interrogé.

La mobilité internationale prend essentiellement la forme de semestres à l'étranger, financés par des bourses Erasmus, pour lesquelles la mention a établi une convention avec une vingtaine d'universités d'accueil.

Il n'y a pas de co-habilitation, mais des liens, par convention ou non, avec l'Ecole de restauration d'Avignon et avec l'Ecole du Louvre, ainsi que des relations plus informelles encore avec des institutions scientifiques françaises à l'étranger.

- Points forts :

- Large palette de cours couvrant toutes les époques et plusieurs approches.
- Relations étroites avec le monde de la recherche et le monde professionnel.
- Adossement scientifique et ouverture internationale.

- Points faibles :

- L'accent mis presque exclusivement sur la formation par la recherche et à la recherche et la part trop réduite des aspects professionnalisants dans un master qui affiche des débouchés hors de l'université.
- Le risque d'émiettement en spécialités dont les effectifs sont nécessairement limités.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Revoir l'architecture des formations archéologiques.
- Professionnaliser un peu plus les formations labellisées « recherche ».

Appréciation par spécialité

Préhistoire

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Préhistoire » a pour objectif de former des scientifiques maîtrisant les connaissances nécessaires au préhistorien et disposant de compétences qui permettent aux diplômés soit de continuer en thèse, soit de trouver un emploi dans la recherche archéologique, la médiation culturelle ou la gestion patrimoniale. Elle prépare à la recherche en sensibilisant les étudiants aux problématiques du laboratoire d'accueil, et insiste en particulier sur une approche interdisciplinaire.

- Appréciation :

C'est une spécialité rare, qui doit être sauvegardée malgré la faiblesse des effectifs étudiants (autour d'une dizaine d'étudiants en deuxième année).

- Points forts :

- Rareté de la formation.
- Qualité de l'équipe enseignante.
- Qualité de l'adossement à la recherche.

- Points faibles :

- Manque de PR.
- Peu d'éléments de professionnalisation.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Introduire un stage en deuxième année, peut-être hors fouilles.
- Introduire un enseignement (par mutualisation ?) préparant davantage aux concours d'entrée à la fonction publique nationale et territoriale (en lien avec la formation).

Archéologie de la Méditerranée : protohistoire et mondes classiques

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité forme aux méthodes de recherche sur les cultures protohistoriques, en particulier en Gaule, et celles de la Méditerranée antique.

- Appréciation :

C'est une spécialité qui paraît incontournable à Aix, au vu du patrimoine antique, mais qui dispose d'effectifs curieusement assez modestes (autour d'une dizaine d'étudiants par an) ; elle s'appuie sur une excellente formation à la recherche.

- Points forts :
 - Excellent adossement scientifique.
 - Bonne initiation à la recherche en vue d'un doctorat.
- Point faible :
 - La part trop réduite du stage (qui n'apparaît qu'au premier semestre) et de la formation professionnelle dans une spécialité qui peut offrir des débouchés hors de la recherche universitaire.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- élargir l'équipe pédagogique.
- introduire un stage en deuxième année, peut-être hors fouilles.
- introduire un enseignement (par mutualisation ?) préparant davantage aux concours d'entrée de la fonction publique nationale et territoriale (en lien avec la formation).
- regrouper la formation avec une autre spécialité ?

Pour un master « méditerranéen », créer des liens plus structurels avec des universités d'autres pays seraient judicieux.

Archéologie opérationnelle, terrestre et maritime

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Archéologie opérationnelle et maritime » a pour objectif de former des scientifiques maîtrisant les connaissances nécessaires à l'archéologue et disposant de compétences qui permettent aux diplômés soit de continuer en thèse, soit de trouver un emploi dans la recherche archéologique, la médiation culturelle ou la gestion patrimoniale.

C'est une nouvelle spécialité, créée à l'occasion du prochain quinquennal. Cette formation répond à une nouvelle demande introduite par le législateur (réformes législatives touchant à l'archéologie préventive et à l'adoption d'un Code du patrimoine).

- Appréciation :

L'université d'Aix-Marseille 1 offre ici une spécialité originale, nouvelle, qui correspond à des exigences récentes du législateur en matière de patrimoine, et qui bénéficie d'une certaine attractivité ; elle peut offrir un débouché réel, même limité, à une formation conçue encore sur un modèle très généraliste et traditionnel, à condition d'intégrer des éléments de professionnalisation.

- Points forts :
 - Qualité de l'équipe enseignante.
 - Originalité du projet.
 - Qualité de la formation à et par la recherche.
- Points faibles :
 - Discretion des éléments de formation orientés vers la professionnalisation
 - Politique de stages manquant d'ambition (un seul stage en début de parcours)

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Si la recherche peut rester comme une des options possibles, elle ne devrait pas être le pilier fondamental de cette nouvelle formation.

Il faudrait :

- Redéfinir les échanges avec les organismes professionnels.
- Introduire un enseignement (par mutualisation ?) préparant davantage aux concours d'entrée dans la fonction publique nationale et territoriale (en lien avec la formation).
- Renforcer la formation spécifique à l'archéologie maritime (et fluviale ?).

Art et archéologie du Moyen Âge, des mondes musulmans et byzantin

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Art et archéologie du Moyen Âge, des mondes musulmans et byzantin » a pour objectif de former des scientifiques maîtrisant les connaissances nécessaires à l'archéologue et disposant de compétences qui permettent aux diplômés soit de continuer en thèse, soit de trouver un emploi dans la recherche archéologique, la médiation culturelle ou la gestion patrimoniale

- Appréciation :

La spécialité est en soi très intéressante, et la formation à et par la recherche de qualité. Mais le gros problème est celui des effectifs (en moyenne annuelle, semble-t-il, autour de 8 inscrits en M2 pour 6 diplômés).

- Points forts :

- Spécificité disciplinaire très poussée.
- Bon adossement scientifique avec une large équipe d'enseignants et d'intervenants.
- Qualité de la formation à et par la recherche.

- Points faibles :

- Cette formation paraît payer le prix de sa principale qualité (son orientation disciplinaire bien définie), ce qui explique sans doute sa faible capacité à attirer des étudiants.
- Faiblesse de la formation proprement professionnelle pour un master dont les débouchés sont vraisemblablement largement hors université.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Tout en gardant un périmètre disciplinaire bien délimité, cette formation devrait moins se renfermer sur la recherche. Les débouchés vers l'enseignement et les métiers de l'archéologie devraient être mieux mis en avant.

Il faudrait :

- Introduire un stage en deuxième année, peut-être hors fouilles.
- Introduire un enseignement (par mutualisation ?) préparant davantage aux concours d'entrée à la fonction publique nationale et territoriale (en lien avec la formation).

Art moderne et contemporain

• Présentation de la spécialité :

Cette formation, articulée en deux parcours (« Art moderne » et « Art contemporain »), a pour objectif de former des scientifiques maîtrisant les connaissances nécessaires à l'historien d'art et disposant de compétences qui permettent aux diplômés soit de continuer en thèse, soit de trouver un emploi dans le négoce de l'art, la médiation culturelle, la gestion patrimoniale ou la promotion de l'art vivant.

• Appréciation :

La formation est de qualité, l'offre d'enseignement riche et diversifiée (méthodologie, langues, séminaires de recherche), et l'encadrement satisfaisant.

• Points forts :

- Priorités bien présentées.
- Large palette de séminaires.
- Bonne qualité de l'équipe pédagogique.

• Point faible :

- Part trop réduite des éléments professionnalisants (le stage en constitue l'essentiel) pour une formation aux débouchés extra-universitaires.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Introduire un stage en deuxième année, peut-être hors fouilles.
- Introduire un enseignement (par mutualisation ?) préparant davantage aux concours d'entrée à la fonction publique nationale et territoriale (en lien avec la formation).

Métiers du patrimoine

• Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est clairement professionnalisante, visant à former des professionnels du patrimoine, capables d'assurer une communication médiatique autour d'actions relatives au patrimoine, ainsi qu'une communication scientifique auprès du public (conférences, expositions...) ; capables aussi de monter un projet (exposition, événements divers) lié au patrimoine.

- Appréciation :

Spécialité clairement professionnalisante dans le cadre des métiers du patrimoine, qui propose, avec deux stages et l'intervention de 50 % de professionnels dans la formation, des atouts sérieux dans cette perspective.

- Points forts :

- Succès de la formation.
- Réussite de la professionnalisation.

- Points faibles :

- Les liens avec la recherche sont insuffisamment explicités.
- Manque de clarté du dossier, notamment en ce qui concerne le contenu des UE.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait développer les liens avec la recherche.